

SEQUENCE 0. INT.JOUR. SALON DE MIGNANE (CONGO)

Sur un mur, un masque est accroché en hauteur. Des cris meurtris se confondent avec des rires. Une rafale de balles retentit. Les cris ne sont plus, les rires s'intensifient. Le sang gicle sur le masque.

SÉQUENCE 1. INT. JOUR. ATELIER DE MIGNANE

MIGNANE est assis sur un tabouret fixant un toile vierge. Il serre dans sa main un fusain qu'il brise. Il frappe sa toile et la projette au sol. Il s'en écarte ensuite et fixe successivement les masques sur le mur à sa gauche, puis le tableau accroché à sa droite.

SÉQUENCE 2. INT. JOUR. PALLIER

FRANCIS et SWAHILI sortent de l'ascenseur. Un un air de blues (Nana Jarnell - Lucky Peterson) inonde le pallier. Francis sonne à la porte sans réponse.

FRANCIS

Putain, il fait chier avec son tourne-
disque, c'est qui que les voisins vont
venir voir après ?

Francis insiste sur la sonnette.

FRANCIS (CONT'D)

Un putain de spécimen celui-là. J'y
crois pas moi à ces conneries
d'artiste torturé et tout le bla-bla ,
c'est juste un détraqué.

Swahili danse langoureusement sur la musique. FRANCIS la scrute lascivement de bas en haut. Le loquet se décoche, la porte s'entrouvre.

FRANCIS (CONT'D)

On m'a dit de belles choses sur toi,
de bonnes aussi (rires)... Fais ce que
tu sais faire, et mérite ton salaire.

Francis paye Swahili, elle entre dans l'appartement et ferme la porte.

SÉQUENCE 3. INTÉRIEUR JOUR. ATELIER DE MIGNANE

SWAHILI entre dans l'appartement et découvre l'atelier. Elle le traverse, s'abaisse et caresse la toile échoué au sol. Elle se redresse et change la piste du vinyle. (Beyond cool-

Lucky Peterson). Elle s'arrête face à la toile accroché sur le mur qu'elle contemple. Des crissements stridents provenant du fond de l'appartement l'interrompent. Elle quitte l'atelier et traverse le couloir pour rejoindre la chambre du fond.

SÉQUENCE 4A. INT. JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

Swahili entre dans la chambre. Mignane est assis sur un tabouret à l'opposé de la pièce. Il y creuse les contours d'yeux d'un masque à l'aide d'un couteau de sculpture.

SWAHILI

J'ai changé de piste tu m'excuseras.

Swahili se dévêtit. Mignane se lève, masque en main, il le place dans l'axe du visage de Swahili et se rapproche d'elle afin qu'il soit en harmonie avec sa silhouette.

SWAHILI

C'est quoi ce masque ?

MIGNANE

C'est moi ce masque.

SÉQUENCE 4B. INT. JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

Swahili et Mignane couche ensemble. Mignane fixe le plafond pendant les ébars. Mignane s'allonge à côté de SWAHILI en fixant toujours le plafond, elle le regarde. Il se tourne vers elle et la fixe d'un regard intense. MIGNANE se place au bout du lit, en se rhabillant. Swahili se redresse et s'adosse au mur.

SÉQUENCE 4C. INT. JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

SWAHILI

C'est toi qui peins la tableau
accroché dans le salon ?

Mignane acquiesce d'un timide mouvement de tête.

SWAHILI

Tu lui ressembles pas pourtant, j'ai
senti comme une peine silencieuse, un
cris sourd.

Mignane enfile son pantalon

Il y'à des chiens qui ressemblent à
leurs maîtres. Mais tu lui ressemblais

pas. Tu ressemblais plus à celle par terre.

Mignane s'interrompt.

MIGNANE

Sauf que là c'est moi le chien et elle le maître. Tu es critique d'art ou maître-chien ?

SWAHILI

Juste une pute qui aime l'art... et les chiens. (rires). Même les faux gémissements : aucune réaction . À confondre coup de reins et coups de pinceaux on s'y perd.

Mignane se lève et jette un ultime regard vers Swahili qui lui sourit et quitte la pièce précipitamment.

SEQUENCE 5A. INT.JOUR .ATELIER DE MIGNANE

Mignane remonte le son de son tourne disque, redresse sa toile, replace son tabouret, esquisse un visage sur sa toile ainsi qu'une silhouette qu'il gomme et reprend à maintes reprises. Il se lève et hurle de rage avant de reprendre ses esprits. Il s'éloigne de sa toile en la fixant

SÉQUENCE 4C. INT. JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

Swahili entend Mignane crier depuis l'atelier. Elle quitte la chambre et s'approche prudemment du salon.

SEQUENCE 5B. INT.JOUR. ATELIER DE MIGNANE

Elle voit Mignane au bout du couloir se tenant face à sa toile, leurs regards se croisent. Elle passe lentement devant lui, attrape la poignée s'apprêtant à sortir et se tourne vers lui.

SWAHILI

J'ai fait ce que j'ai pu. En tout cas une toile blanche je trouve ça excitant pas toi ?... Dommage, j'aurais fait une bonne muse.

Mignane reste perplexe et continue à regarder sa toile. Swahili dépose une carte sur sa table et s'en va.

SÉQUENCE 6 - EXT. JOUR - CAFÉ DE PARIS

À l'aube, HARLEM arrive aux abords d'un café à l'heure de la mise en place. SAVERIO est assis à la seule table dressée de la terrasse.

SAVERIO

Ciao HARLEM ! Je pensais pas te revoir de si tôt (rires) même pas du tout. Mais vaut mieux me trouver que ce soit l'inverse.

Harlem s'assied face à lui.

HARLEM

(ironiquement)
"Mille et une fresques de l'avant-garde africaine". Sérieux t'a pas mieux ?

SAVERIO

C'est bien t'as fait tes devoirs. Tu bois quelque chose ?

HARLEM

C'est mon travail, Une noisette sans sucre, sans les connerie qui vont avec. Je suis venu parler affaire pas tester la carte. Je suis parti trois mois avec mes fils au Congo.

Harlem fait signe au serveur afin qu'un café soit servit. Saverio place sa main sur l'épaule d'Harlem et remonte sa main jusque sa joue.

SAVERIO

Partir en vacances avec l'argent de ses créanciers c'est un problème. Venir me voir et les raconter s'en est un autre. On risque d'avoir un bien plus gros problème.

Harlem retire la main de Saverio de sa joue.

HARLEM

J'ai pas ton argent pour l'instant mais écoute. Je suis parti chercher Makambo, plutôt ses tableaux avec mes fils, en famille.

SAVERIO

Pourquoi ?

Le café est servi.

HARLEM

(avec mélancolie)

Merci! Finir ce que ma femme a
commencé ?

SAVERIO

J'ai bien entendu,(rires) il est un
peu trop tard pour les déclarations
d'amour. Du coup, le Congo ?...

HARLEM

Tu sais ce que c'est de se réveiller
chaque matin en sachant que la femme
de ta vie n'est plus ?

SAVERIO

(mimant le geste)

Tu passes la pommade, le voyage.

HARLEM

Je sais où chercher. Les artistes
peuvent disparaître mais pas les
oeuvres.

Harlem fini son café d'une traite et conserve sa tasse en
main.

HARLEM(CONT'D)

C'est pour ça qu'il peigne, regarde
cette tasse elle est belle mais si tu
la peint elle sera pas aussi belle
mais éternelle. C'est pourquoi je
m'intéresse plus à l'oeuvre qu'à
l'artiste.

SAVERIO

Tu parles pas à un arrivant abrège.

Harlem relève la tache de son blazer.

HARLEM

Je suis allé à la source, j'ai trouver
sa famille je te raconte pas c'est le
bordel dans son bled je sais même plus
qui est e méchant. J'ai découvert des
toiles... Oublie tout ce que t'as pu

voir avant. C'est elle qui l'a trouvée
et toi et moi on sait qu'elle ne se
trompait jamais.

SAVERIO
(perplexe)
Je peux voir ?

Harlem se redresse et jette un sourire dédaigneux à SAVERIO.

HARLEM
(avec assurance)
Qu'est-ce que tu m'assures ? Elle se
vendront avec où sans toi et t'auras
ta thune.

SAVERIO
(frustré)
Qu'est-ce que je t'assure ? Tu viens
dans mon café, à ma table, m'imposer
des tableaux que je ne peux même pas
voir ?

HARLEM
Écoute, je ne suis ni un artiste, ni
un expert mais j'en ai vu passer des
tableaux. Attend voir.

SAVERIO
Etre différent, avoir sa patte, ça ne
suffit plus aujourd'hui. C'est le
strict minimum pour se faire sa place.
C'est un marché aléatoire. Entre les
riches retraités qui veulent se
désennuyer, les nouveaux riches et les
collectionneurs et... bref. je
t'apprends rien. Les dernières toiles
arrivent dans la journée, amène tes
toiles.

HARLEM
J'ai ramené des masques aussi si ça
peut t'intéresser.

SAVERIO
D'abord les toiles après ce que tu
veux. À bientôt.

SÉQUENCE 7A. INT. JOUR. ATELIER DE MIGNANE

Mignane fixe les masques accroché à son mur, l'interphone

sonne. Il décoche le loquet de la porte et l'entrouvre. Il fume à sa fenêtre. Harlem et FRANCIS ET LÉANDRE entrent dans l'appartement. Harlem s'approche des masques disposés sur le mur et en saisit un qu'il dissèque du regard.

HARLEM

C'est qui ça ? Ton père ? Même sur le masque il en impose (rires). Combien ?
?

LÉANDRE

C'est Bantou ça ? Je dirais ?

MIGNANE

Aucun de ces masques n'est à vendre, on n'avait pas été clair ?

Harlem regarde le masque.

HARLEM

Très bien, parlons de ce qui se vend.

Harlem s'approche de la toile vierge et s'assied sur le tabouret face à elle.

HARLEM(CONT'D)

C'est quoi du contemporain ? (rires)
J'estime ton travail et tu le sais.
Mais, qu'est-ce que je suis censé faire de ça ? Je m'appelle Serge ?

FRANCIS

C'est qui Serge ?

HARLEM

Une pièce de Théâtre ou un mec achète une toile blanche pour une blinde et lit, tu comprendras.

FRANCIS

Ca existe vraiment ces conn...

MIGNANE

T'es dans le milieu depuis assez longtemps pour savoir qu'un tableau requiert de la patience.

HARLEM

Tu me connais depuis assez longtemps pour savoir que le bon dieu m'a privé de patience.

MIGNANE

Mon père disait que quand un homme sans prétentions artistique peint un mur repeint sa maison il ne récurve pas les murs mais se contente d'étaler une nouvelle couche sur de la peinture ancienne.

HARLEM

Ok c'est la sous-couche je comprends mieux.

Le regard de Léandre se fige sur la toile accroché au mur

LÉANDRE

Du temps on t'en a laissé Mignane.

Léandre s'approche de cette toile et la fixe

LÉANDRE(CONT'D)

Tu l'a peint quand ce tableau ?

MIGNANE

Il y'a à peu près six mois.

Léandre la saisit et la scrute religieusement, il siffle avec admiration.

LÉANDRE

Putain c'est du lourd ça, tu nous caches des choses. Et t'as rien peint depuis ? T'as divorcé avec la couleur tu nous a pas habitué à ça.

Il remarque l'inscription "2/3" au dos de la toile.

MIGNANE

J'aurais trouvé mieux si je voulais la cacher.

LÉANDRE

Je l'espère. C'est le seul tableau "achevé" qui traîne ici ?

Mignane acquiesce d'un signe de tête.

LÉANDRE(CONT'D)

Je fais un petit tour.

HARLEM

Vas-y on a pas fini de parler.

Léandre, repose le tableau sur son socle et se dirige vers la chambre. Mignane tente de le suivre, Francis l'arrête.

FRANCIS

On discute là. Elle t'a pas assez inspiré Swahili ? Je vous le dis moi, une nuit avec elle, je t'en peins 25 des tableaux (rires).

Harlem se lève et va observer les masques accroché aux murs.

HARLEM

Et tu comptes en faire quoi de ces toiles ? J'ai des toiles à présenter moi, les tiennes mais ça j'en fais quoi moi ? Il va falloir que je repartes avec quelque chose tu comprends ?

MIGNANE

Il y a des toiles qui sortent toutes seules, d'autres non. Celle-ci reste avec moi elle est pas terminée. Je vais la finir cette toile.

HARLEM

Mais quand ? Je prends des risques avec tes toiles. Qu'est-ce que tu ferais à ma place ?

SÉQUENCE 8A. INT.JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

Léandre entre dans la chambre de Mignane et la fouille. Il s'approche du placard. Léandre tente d'ouvrir la porte coulissante du placard et force dessus.

SÉQUENCE 7B. INT.JOUR. ATELIER DE MIGNANE

MIGNANE

J'attendrai, il n'y a pas de risques. Vous l'avez déjà pris. Tu crois qu'elle me plaît comme ça ? Une toile réussie est une toile éprouvante. Je sens qu'elle vient à moi. À quel rythme ? Je ne sais pas mais...

En entendant le bruit de la porte qui coulisse, Mignane s'interrompt et regarde le couloir.

HARLEM

T'es avec moi ?

Harlem se lève et se tient face aux masques qu'il regarde.

HARLEM(CONT'D)

Tu dois te demander pourquoi il
regarde ces masques

SÉQUENCE 8B. INT.JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

LÉANDRE

Tu devineras jamais ce que je viens de
trouver papa!

Léandre trouve un tableau dans le placard. Il l'enrobe délicatement dans un drap et se dirige vers l'entrée en portant la toile. HARLEM se lève, prend le tableau accroché au mur et se dirige vers l'entrée.

SÉQUENCE 7C. INT.JOUR . INTERIEUR JOUR

HARLEM

Je crois avoir une idée, pas toi ? (à
Mignane)

Léandre arrive dans l'atelier avec un toile sous le bras.

HARLEM(CONT'D)

Et celle-ci tu l'avais oubliée ? Une
fois que t'auras finis avec ta sous-
couche on en reparlera. Francis, prend
celui-ci je prend les masques.

Francis récupère la toile accrochée sur le mur et se dirige vers la porte d'entrée. Harlem décroche les masques accroché sur le mur. Mignane regarde Francis décroché les masques du mur. Il se jette sur lui en tentant de récupérer ses masques. Francis dépose la toile qu'il tient et assène un coup de dans le ventre qui le fait chuter. Le masque de Mignane tombe, l'oeil partiellement creusé se décroche du masque. Il récupère le masque et le serre contre lui.

HARLEM

Je bosse pour tes tableaux et pas pour
toi, au cas où tu l'oublierais. Ne
t'attache pas à tes toiles, c'est bon
ni pour les affaires ni pour toi.

(à FRANCIS)

Descend la toile avec nous et remonte
avec lui.

FRANCIS

Vous avez pas besoin de moi la-bas ?

HARLEM

Pas plus qu'ici, on y va.

Harlem, Léandre et Francis quittent l'appartement. Mignane est au sol protégeant son masque.

FRANCIS

T'as entendu ? Range-moi tout ça et remets toi au boulot l'artiste. Si t'as du thé pense à moi.

Harlem et ses fils quittent l'appartement. Mignane se lève et s'assied sur son tabouret et regarde ses murs vides de leurs masques.

SÉQUENCE 9. INT. JOUR. SALLE DE BAIN / CUISINE

Mignane dépose son couteau de sculpture sur l'évier. Il se rince le visage, se redresse face au miroir et se voit portant le masque qu'il a conservé.

SÉQUENCE 10. INT. JOUR. CUISINE

Mignane prépare du thé noir.

SÉQUENCE 11. INT. JOUR. PATIO

MIGNANE s'assied sur un tabouret au pas de la porte. Il verse le thé dans un verre. Il toque et ouvre la porte en conservant le loquet. Francis est assis de l'autre côté de la porte.

MIGNANE

Tu veux du thé ?

FRANCIS

T'as pas fait tes trucs vaudous j'espère.

Mignane boit le thé en guise de garantie. Francis passe sa main entre le montant et la porte. Mignane fixe son poignet et lui passe le verre, il le sert.

MIGNANE

La première tournée est la plus corsée. Celle des hommes, mais la préféré de ta mère.

FRANCIS

Ça nous ferait un truc en commun.

Francis boit le thé, grimace et tousse.

FRANCIS

C'est bien ce que je pensais. Si tu veux revoir tes tableaux, remets-toi au boulot et tout le monde sera content. La pute? une bonne idée j'y aurais pas pensé. Comment est-ce qu'on inspire un artiste ? La drogue ? T'aime pas ça mais si tu veux tester autre chose j'ai tout ce qu'il faut.

Mignane met la main dans sa poche et regarde la poignet de Francis à travers la fente de la porte.

Le plan était simple. A) Tu baisses et tu prends ton pied avec B) T'es inspiré C) Tu peins et on est tous content. Je t'enverrai toutes les putes que tu veux si ça t'aide. T'as pris ton pied avec ?

MIGNANE

Passe-moi ton verre, celle-ci sera plus douce tu verras.

Francis passe à nouveau sa main à travers la fente, Mignane met brièvement la main dans sa poche, il fixe toujours le poignet de FRANCIS.

MIGNANE

Approche ta main, bouge pas ça brûle.

Mignane tient Francis par le poignet tandis qu'il lui sert le thé. Il fixe toujours son poignet. Francis boit le thé.

FRANCIS

Du crack liquide cette merde, rien à voir avec la première tournée.

Mignane plonge à nouveau la main dans sa poche et sort cette fois le couteau de sculpture.

FRANCIS (CONT'D)

T'espérais quoi en attaquant mon père ? On touche pas à la famille gardes ton énergie our tes tableaux.

Francis tend son verre à Mignane. Il lui attrape le poignet et le serre.

MIGNANE

Ah bon ? Pourtant ton père m'a pris la mienne et c'est pas la première fois que ça m'arrive.

Mignane tranche le poignet de Francis de plusieurs incisions . FRANCIS tombe de sa chaise et tente de compresser la plaie. Mignane retire le loquet, ouvre la porte et traîne FRANCIS à travers de l'appartement.

SÉQUENCE 12. INT. JOUR. CHAMBRE DE MIGNANE

Mignane adossé au montant de la porte regarde Francis gisant sur le matelas. Francis se tourne vers la photo de sa mère.

SÉQUENCE 13. INT. NUIT. GALERIE DE SANTIS

Harlem et Léandre se tiennent face à un triptyque de tableau.

HARLEM

Tu penses quoi de ces tableaux ?

LÉANDRE

J'aime beaucoup ces tableaux, je pense qu'ils se vendront assez facilement mais il leur manque cet épice tu vois. Ils sont discrets j'aime les tableaux qui commandent les pièces, ceux auquel nos yeux ne peuvent pas échapper.

Saverio les rejoint et les salue. Ils le suivent vers le fond de la galerie.

SAVERIO

Excusez-moi pour l'attente c'est le rush, il y'a encore une montagne des choses à gérer entre les artistes qui discutent le placement de leurs toiles et ceux qui discutent leurs toiles... Des enculeurs de mouches, je te jure. J'ai la tête pleine.

Ils atteignent le fond de la galerie, les deux toiles de Mignane sont étalées sur le sol.

SAVERIO (CONT'D)

Je vous sers quelque chose.

Harlem et Léandre se regardent.

HARLEM

Chez nous on ne boit que pour célébrer
les grandes occasions.

Saverio contourne les toiles et se met face à eux.

SAVERIO

Paul, sert leur quelque chose à boire.

Paul sert Harlem et Léandre.

SAVERIO

C'est pour ce genre d'oeuvre que je
fais ce métier, on tombe sur des
conneries et beaucoup mais c'est par
ce genre de tableau que notre travail
prend sens. Tu ne m'avais pas menti,
trinquons à cet artiste où qu'il soit
et buvons à ces tableaux et à sa
santé. J'aurais aimé trinqué avec lui
mais ces toiles me suffisent...

Harlem sourit malicieusement et regarde Léandre.

HARLEM

Y'en a jamais assez, j'ai autre chose
pour toi.

Harlem présente les quatre masques à Saverio qui sourit.

SEQUENCE 14. EXT. JOUR. PASSAGE DU PRADO

Mignane arrive à l'entrée du passage du Prado, il y découvre
un passage animé entre commerces, vendeurs à la sauvette, les
bruyant débats des cafés. Un groupe de trois hommes âgés
d'une trentaine d'année croisent son chemin en parlant dans
la langue natale de Mignane. En entendant cette conversation,
Mignane est plongé dans un rêve ou toutes les personnes
présentes dans le passage portent un masque.

SÉQUENCE 15. INT. JOUR. RECEPTION DE L'HOTEL.

Mignane gagne la réception vide. Il entend depuis l'arrière-
salle BARTHOLOMÉ chantonner. Il dépose sa toile au pied du
comptoir

BARTHOLOMÉ

*Oh bel abidjan métropole que tu
ressembles à Montréal. Abidjan tu as*

le monopole que ton peuple est si loyal.

Mignane appuie sur la sonnette de comptoir afin d'alerter ce dernier. Bartholomé entend le retentissement de la sonnette, baisse le son de la musique et rejoint la réception.

BARTHOLOMÉ

Bienvenue à Babi-Lone. Pardon, il faut m'excuser sans musique, je ne suis pas concentré. Et puis bon, Tabu Ley ça ne ment pas. Tu as réservé ? Parce que bon...

Mignane dépose on tableau au pied du comptoir.

MIGNANE

Les souvenirs... T'as pas une chambre pour un frère? J'ai de quoi te payer et comme il faut.

Mignane sort de sa poche quelques billets. Barthol

BARTHOLOMÉ

Si on se corrompt entre nous on va pas avancer.

MIGNANE

Disons survivre, je veux juste me reposer trouve-moi quelque chose.

BARTHOLOMÉ

Il y'a des hôtels à côté mieux loti que celui-ci tu vas ...

MIGNANE

C'est une métisse qui m'a fait venir ici. Elle m'a dit qu'il y'avait de la place elle a menti ?

BARTHOLOMÉ

Mais pourquoi tu n'a pas commencé parlà? Le peintre qui ne peint pas reste ici on va t'inspirer ?

Bartholomé se retourne et récupère une clef sur l'armoire à clef. Mignane prend le tableau qu'il a posé et le brandit. Il récupère et lui passe une clef de chambre.

MIGNANE

Tu m'appelles dans la chambre quand

elle arrive ?

BARTHOLOMÉ

Si elle travaille, je vais pas la déranger.

MIGNANE

Non la dérange pas, tu me préviens, je veux juste la voir.

SEQUENCE 16- RÊVE. INT. JOUR . COULOIR DE L'APPARTEMENT DE MIGNANE

Mignane (subjectif) s'avance à travers le couloir dans lequel des cadavres sont étalées et ouvre le placard de sa chambre. Francis y est assis le corps ensanglanté portant un masque.

SEQUENCE 17. INT. JOUR. CHAMBRE D'HÔTEL DE MIGNANE

Mignane dans son lit se réveille de son rêve et se tourne vers sa toile il entend par la fenêtre une musique raisonner dans la cour de l'hôtel, il rejoint la fenêtre.

BARTHOLOMÉ

L'ami, l'ami, il faut descendre vient discuter un peu.

SEQUENCE 18. EXT. NUIT. COUR DE L'HÔTEL

L'ambiance est à son comble dans la cour de l'hôtel Bart ainsi que les résidents de l'hôtel dansent ardemment, chantent en chœur et boivent allègrement sur des airs de Rumba congolaise. Bartholomé regard Betty danser , il s'approche d'elle.

BARTHOLOMÉ

Mais ma chérie, tes reins sont vissés ou bien ? Laisse glisser ça, regarde.

Bart saisi Betty par la taille et l'entraîne dans ces mouvements de danse

BETTY

Bart! À ton âge tu bouges comme ça ?

BART

Y'a que le véhicule qui vieillit ma petite. L'enfance se termine mais la jeunesse n'en a pas fini avec moi.

BARTHOLOMÉ

Tu vois laisse-toi aller, tu dances
comme si la vie était dure, elle l'est
mais avec moi on laisse couler. Un peu
d'huile et on y va ... Eh l'artiste

Mignane se fond dans la foule et s'assied à une table un peu
plus loin. Il regarde Bart danser et creuse nonchalamment
l'oeil de son masque.

Swahili entre dans le passage Bart signale à Mignane
l'arrivée de Swahili surprise de la présence de Mignane. Elle
s'assied à ses côtés.

SWAHILI

T'es venu finalement ?

MIGNANE

Beyond cool... Je comprends
maintenant.

SWAHILI

Pourquoi ?

MIGNANE

Une pute qui aime l'art et les chiens,
il fallait que je la rencontre.

SWAHILI

Toujours ce masque. Tu les a tous
ramenés.

MIGNANE

Malheureusement non.

SWAHILI

T'as quitté ta cage dorée ?

MIGNANE

J'avais pas vraiment le choix. Disons
qu'il y'a trop de monde entre moi et
mon art et ça fait un an que rien ne
sort. Quand je peignais une toile je
l'aimais enfin j'aimais l'idée que je
m'en faisais. Puis vient la phase où
je la déteste autant voire plus que je
l'ai aimé sauf que comme je te l'ai
dit y'a rien qui sort... et donc plus
rien à détester si ce n'est moi-même.

Swahili regarde Mignane dans ses pensées.

SWAHILI

Tu comptes peindre ici.

MIGNANE

J'en ai besoin mais...j'en suis incapable c'est plus profond que je le pensais. Parfois j'ai envie de tout arrêter alors que j'ai rien commencé.

SWAHILI

Et tu crois que tu vas tout perdre alors que tu possèdes rien.

Mignane regarde Swahili admiratif. TRÉSOR arrive dans le passage, et les rejoint à la table.

TRÉSOR

Je suis un peu en retard, on y va ?

Trésor fixe le masque de Mignane.

SWAHILI

Je m'y suis habitué. On continuera notre conversation plus tard l'artiste.

Swahili se lève et marche vers l'hôtel. Trésor fixe le masque sur la table et tente de le toucher. Mignane pare son geste.

TRÉSOR

L'artiste ? C'est toi qui l'a fait ? Tu comptes en faire quoi de ce masque ?

MIGNANE

Le garder près de moi.

Trésor fixe le masque puis Mignane. Il prend le masque et le place dans l'axe du visage de Mignane.

TRÉSOR

(en lingala)

Je l'ai déjà vu quelque part, t'es congolais.

Swahili s'arrête et se retourne.

On se connaît ?

TRÉSOR

Non, mais j'ai déjà vu ce masque.

MIGNANE

Ah bon, ou ça ?

Trésor fixe le masque puis regarde Mignane. Mignane met la main dans sa poche.

SWAHILI

Trésor, il peut venir avec nous si tu veux !

Trésor tend sa main à Mignane. Mignane hésite et lui serre la main.

TRÉSOR

Trésor.

Trésor rejoint Swahili et se retourne vers Mignane qui ne le lâche pas du regard.

SEQUENCE 19. INT.NUIT. CHAMBRE D'HÔTEL DE TRÉSOR

Trésor retire son caban, Swahili est sur le lit.

TRÉSOR

D'où il sort ?

SWAHILI

Pourquoi, tu le connais ?

Trésor rejoint Swahili sur le lit et s'allonge en posant sa tête sur mes jambes de Swahili.

TRÉSOR

C'est celui vers qui je t'ai envoyé ?

SWAHILI

Non et même si c'était le cas ma conscience professionnelle. Je vais pas raconter aux autres clients que tu pleures dans mes bras quand on se voit.

TRÉSOR

Conscience professionnelle? T'es trop bien pour ce métier.

SWAHILI

Si c'était le cas, je serais pas ici à t'écouter.

TRÉSOR

Sa tête me dit rien pourtant j'oublie
jamais un visage. Mais son masque... .

(lingala)

Plus jeune quand j'étais soldat, au
pays. J'ai massacré des familles et
même pire comme on avait pu massacrer
la mienne. Je me rappelle de cette
famille d'artisans.

SWAHILI

Tu sauras qui il est quand je saurais
qui tu es. Parle français.

TRÉSOR

On a commencé par les enfants, puis
venait le tour des parents mais avec
l'expérience on sait différencier les
peur. J'ai vue quelque chose dans leur
yeux , dans ceux de la mère. J'ai vu
une peur mais pas celle de mourir elle
savait que c'était fini pour elle,
c'était celle d'une mère qui
protégeait son enfant. J'ai voulu la
faire parler mais elle a été vaillante
jusqu'à son dernier souffle.

Swahili retire ses jambes et s'écarte de Trésor à mesure
qu'il avance dans son récit. Il se lève et s'allume une
cigarette à la fenêtre. Trésor regarde à travers la lucarne
de la verrerie.

TRÉSOR

Il était dans ce placard tremblant
comme un téléphone. Il portait un
masque, comme celui de ton ami.. Je
l'ai épargné parce que j'ai cru voir
un esprit ou un présage. Pour eux ici
les masques sont des objets d'art et
de collections mais chez nous c'est
sacré. Le masque me regardait . Je
l'ai ressenti en le voyant. C'est le
piège quand on prend des vie on se
prend pour Dieu. Mais il ne nous
oublie pas.

SWAHILI

Qu'est-ce que tu regardes ?

Swahili se lève et s'approche de Trésor. Trésor voit Mignane passer à travers la lucarne de la verrerie.

TRÉSOR

Le passé...

Trésor agrippe Swahili violemment

Maintenant réponds à ma question ?
C'est vers lui que je t'ai envoyé ?

SWAHILI

Non. Maintenant sors.

Trésor quitte la pièce.

SÉQUENCE 20. INT. JOUR. CHAMBRE D'HÔTEL DE MIGNANE

Mignane creuse le deuxième oeil de son masque jusqu'à ce qu'il se décoche. Il l'enfile et se tient face au miroir. Il aperçoit derrière lui à travers le miroir les corps morts des membres de sa famille puis plus loin une silhouette tremblante. Il s'en approche et se voit plus jeune accroupi dans un coin la tête en boule avec les quatre masques dans les bras. Il sort sa tête et fixe Mignane avant de détourner son regard vers le miroir. Mignane regard le miroir et voit Trésor à travers ce miroir. Swahili toque et entre dans la chambre Mignane. Elle se dirige vers la fenêtre.

SWAHILI

Je savais pas... Je me demandais
pourquoi tu fixais cette toile avec
cet air idiot.

Mignane s'approche d'elle et lui caresse la joue en riant.

SWAHILI (CONT'D)

Qu'est-ce qui te fais rire ?

MIGNANE

Idiot, c'est le mot juste. Tu sais
maintenant.

Swahili prend le masque des mains de Mignane.

SWAHILI

C'est donc bien toi ce masque.

Mignane acquiesce d'un signe de tête. Swahili met le masque, regarde Mignane et le lui met.

SWAHILI

Qu'est-ce qu'un artiste privé de ses yeux ?

SEQUENCE 21A. INT.NUIT. GALERIE DE SANTIS

Trésor entre dans la galerie et récupère un verre de vin. Il salue Harlem qui parle avec Saverio. Harlem montre à Trésor les tableaux de Mignane dans le fond de la pièce. Le téléphone d'Harlem sonne à répétition sans qu'il n'y prête attention.

SÉQUENCE 22. INT.NUIT. CHAMBRE DE MIGNANE

Léandre est face au corps gisant de son frère et tente d'appeler Harlem qui ne répond pas.

SEQUENCE 21B. INT.NUIT. GALERIE DE SANTIS

Trésor s'approche des tableaux devant lesquels quatre masques alignés et suspendus. Trésor perturbé laisse tomber son verre. Harlem entendant le verre chuter et rejoint Trésor.

HARLEM

Qu'est-ce qui t'arrives ?

TRÉSOR

C'était bien lui.

HARLEM

(perplexe)

De quoi tu me parles ?

TRÉSOR

Juste avant de venir je suis passer voir la pute que j'ai envoyé à ton artiste. Je savais pas ce que c'était lui enfin je savais pas qui il était. II était avec elle, il avait ce masque que j'avais reconnu mais j'ai pas fait le lien.

HARLEM

Attends tu l'as vu quand ? Avant de venir ici ? Il devait rester à l'appartement on peut rien lui confier.

Saverio s'avance vers Harlem et Trésor.

SAVERIO
Tout va bien.

HARLEM
Bien sur profite de ton vernissage je
gère.

Harlem sort son téléphone et se dirige vers l'extérieur.

SAVERIO
Alors Trésor, ces masques ?

Trésor fixe les masques.

SEQUENCE 23. EXT. NUIT. RUE BRAQUE

Harlem sort précipitamment de la galerie et répond à Léandre
HARLEM.

HARLEM
(au téléphone)
Allo ! Allo! Qu'est-ce qu'il a fait
encore*? Putain je lui ai juste
demander de ...

LÉANDRE
Il est dans mes bras.

HARLEM
Qui Mignane où Francis ? Dans tes bras
? Qu'est-ce que tu me racontes.
Mignane est avec vous ?

LÉANDRE
Non il est charcuté de partout. Tu
comprends pas ce qui s'est passé. Tu
veux un dessin ? Pourquoi tu me
répondais pas ?

HARLEM
J'arrive

Harlem monte dans sa voiture et quitte les lieux, il croise
Mignane marchant en compagnie de Maya vers la galerie mais ne
s'arrête pas.

SEQUENCE 21C. INT.NUIT. GALERIE DE SANTIS

Swahili et Mignane s'approchent de la galerie et s'arrêtent à

l'entrée.

MIGNANE

On y est.

SWAHILI

Regarde la-bas c'est lui et maintenant?

Swahili désigne Trésor au fond de la galerie face à tous les masques. Mignane regarde Saverio féliciter un artiste et sa famille avant de sortir avec eux de la galerie.

Mignane entre enfile son masque et se dirige vers le fond de la galerie et se place au niveau de Trésor.

MIGNANE

(en lingala)

Que tu sois un enfant ou un esprit je te laisse la vie sauve. J'ai tué ton père et violer ta mère.

Trésor se retourne et tremble. Les deux hommes se regardent de manière familière.

SEQUENCE 24A FLASHBACK. INT.JOUR. MAISON D'ENFANCE DE MIGNANE

Trésor est debout face à un placard dans lequel Mignane est assis tremblant avec un masque sur le visage. Il se bouche les oreilles aussi fort qu'il le peut.

TRÉSOR

(en lingala)

Ne sous-estime pas la haine que tu as en toi, vis avec et trouves moi si t'as la force de te relever.

Trésor retire les mains de Mignane de ses oreilles avec sa lame.

Écoute-moi !. J'ai aussi perdu mes parents et c'est ce jour là là qui a fait de moi l'homme que je suis. Voyons ce qu'il en est pour toi mon petit. Vis avec cette haine, ne la refoule pas et fais en ta force. je t'attendrai pas et ne m'attends pas mais si tu me croise aussi vieux et faible que je sois quand tu seras prêt à me voir.

SEQUENCE 21D. INT.NUIT. GALERIE DE SANTIS

Mignane sors son couteau de sculpture et s'approche de Trésor. Trésor ne bouge pas

TRÉSOR

Venge-toi. Ce genre de plaie on
apprend à vivre avec où elle nous
tuent à petit feu.

Mignane s'approche de Trésor et le contourne, Trésor le maintient en lui attrapant le poignet. Mignane se défait de Trésor et s'avance vers les masques.

SEQUENCE 24B FLASHBACK. INT.JOUR. MAISON D'ENFANCE DE MIGNANE

Mignane sort du placard, marche entre les cadavres des membres de sa famille. Il récupère les masques accrochés sur le mur, et retourne dans le placard mais porte un masque dont les yeux sont apparents.